

Les trottinettes électriques débarquent en ville

Pour bénéficier du service proposé par la société Epiù, il suffit de télécharger l'application « Bird » sur son smartphone puis de s'engager à respecter à la lettre les conditions de vente. Les engins sont configurés pour circuler dans une zone comprise entre la gare et la Parata



Antoine Sini, Antoine Casanova, avec Thomas Espino et Jean-Antoine Cervoni, assurent une présence continue sur le terrain.

Les trottinettes électriques en libre-service ont fait leur apparition dans le centre-ville. Et, pour l'heure, ce sont les arceaux à vélo alloués par la ville et par la communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) qui font office de station d'accueil. « Nous avons déployé notre flotte qui compte une centaine d'engins à la gare, au nouveau marché, à l'office du tourisme, à la citadelle, au lycée Fesch, au Tritel, sur la place Miot et à la gare maritime », énumèrent Maxime Gauthier et Anthony Padovani, qui, avec Jonathan Tastevin, sont associés au sein de la société Epiù.

Les jeunes chefs d'entreprise, qui préconisent « une solution de mobilité nouvelle, écologique et service des citoyens », ont concentré leur attention sur la route des Sanguinaires. « Dans ce secteur, nous avons négocié des emplacements avec des partenaires privés à Santa Lina, à proximité des hôtels les Calanches et Dolce Vita, à la Résidence des Îles, par exemple », poursuivent-ils. Dans les deux mois à venir, le maillage urbain devrait être renforcé et le nombre de trottinettes à disposition des Ajacciens revu à la hausse.



Maxime Gauthier et Anthony Padovani sont associés au sein de la société Epiù.

PHOTOS EMILIE RAGUZ

La rue Fesch interdite

Quel que soit l'endroit, le principe est identique. « Les trottinettes s'adressent aux plus de 18 ans. Elles sont disponibles tous les jours jusqu'à 21 heures en semaine et jusqu'à minuit le week-end. Nous récupérons celles qui ont besoin d'être rechargées. Elles seront repositionnées dès le lendemain,

à partir de 7 heures, sur nos différents points », détaillent-ils.

Pour les utilisateurs, le mode d'emploi est simple. À condition de télécharger sur son smartphone l'application Bird. « Nous avons réussi à mettre en place une collaboration avec cette société installée à Los Angeles et numéro 1 du secteur. C'est un sujet de fierté pour nous », admet Maxime

compris la vitesse de déplacement. Dans certaines portions de la ville le conducteur sera, par exemple, limité à 10 km/h. Sachant que nos trottinettes culminent à 25 km/h pour un trajet ordinaire », détaillent-ils.

Un modèle unique

Toutes les machines sont

Gauthier et Anthony Padovani. Les trottinettes ne traîneront pas longtemps sur le trottoir en question. « Nous avons des collaborateurs présents sur le terrain, 24 heures sur 24. Leur rôle consiste à ramener les trottinettes à leur point fixe. Dans les villes sur le continent, les opérateurs préfèrent attendre le soir, entre 23 heures et minuit, pour ramasser un maximum de machines. Nous avons fait le choix de procéder de manière différente. »

Les associés misent sur la singularité dans d'autres registres aussi. « Nous avons conçu Epiù comme un service unique. Nous avons examiné ce qui se faisait ailleurs de manière très critique. Ce qui nous a permis de concevoir un modèle original en adéquation avec la réalité locale », insiste-t-il.

On se démarque des autres, s'agissant de la gestion de la flotte et du personnel.

« En règle générale, ce genre de service à recours, pour le ramassage et la recharge des véhicules, à des autoentrepreneurs. Pour notre part, nous avons, d'entrée de jeu axé notre projet sur la création d'emplois », analysent-ils.

Pour l'heure, le parti pris salarial fonctionne. « Au bout de deux semaines nous avons déjà pu recruter quatre collaborateurs à temps plein et en CDI. Ils sont jeunes. Ils ont une bonne connaissance de la ville puisqu'ils y sont



La trottinette en libre-service s'adresse à tous les usagers de plus de 18 ans.

Ce que dit la loi

À trottinette, on emprunte les pistes cyclables et à défaut, la chaussée. Les usagers qui s'aventurent sur les trottoirs risquent une amende de 135 euros. La vitesse est limitée à 25 km/h. Une assurance civile est obligatoire. Il est interdit de transporter un passager. Le port du casque est fortement recommandé.

Gauthier.

À la satisfaction personnelle viennent s'ajouter des considérations technologiques majeures s'agissant du mode de gestion de la flotte. « Ce partenariat nous permet, par exemple, de configurer notre carte et d'interdire l'accès à des routes, des voies et autres zones. À titre d'exemple, la rue Fesch est une no-zone. Autrement dit, cette portion de la ville, piétonne, est interdite aux trottinettes. Si un usager venait à enfreindre cette règle, la trottinette ralentirait pour s'arrêter net au bout de quelques mètres », explique Maxime Gauthier.

Et il en sera ainsi à chaque fois qu'un des petits véhicules sort de la « zone de service » définie au préalable par Epiù. Les opérateurs exercent un autre droit : « Nous pouvons tout réguler à distance, y

suivies à la trace. C'est le principe. » Elles sont géolocalisées. D'ailleurs, leur positionnement est accessible à tous depuis l'appli. Grâce à celle-ci, l'utilisateur localise une trottinette sur la carte. Il se rend au point le plus proche et scanne le code barre situé au niveau du guidon - à partir d'un QR code. Une fois le trajet terminé, il déposera la trottinette dans un endroit de son choix, en prenant soin de ne pas gêner la circulation, qu'il s'agisse des voitures ou bien des piétons. Via l'appli, il indiquera que sa course est terminée », soulignent les opérateurs du service.

Le déplacement s'achève aussi par la prise d'une photo. « C'est une façon de responsabiliser les personnes et de les pousser à respecter les règles de stationnement en vigueur », estiment Maxime

nés et y ont grandi. »

À travers les rues de la cité impériale, on circule à trottinette tout en étant assuré aussi. « Sur le continent et en Europe, toutes les grandes sociétés qui gèrent les flottes n'assurent pas les utilisateurs. C'est à ces derniers de faire la démarche. Ici, nous avons négocié avec Axa France, par l'intermédiaire d'un agent d'assurance ajaccien, un contrat en responsabilité civile et en dégâts sur autrui. Ce qui fait que les gens qui utilisent nos machines bénéficient d'office d'une assurance. »

Depuis son lancement le 24 août, la société totalise 6 000 courses au compteur.

VERONIQUE EMMANUELLI

Le déverrouillage du véhicule coûte 1 euro à l'usage. Le prix de la minute est fixé à 0,35 centime d'euros.

Un travail de sensibilisation auprès du public

« Notre ambition est de proposer une alternative aux modes de mobilités actuels, et, ce faisant d'apporter notre contribution au changement, dans l'intérêt de notre ville et de nos concitoyens », assurent les responsables d'Epiù. Dans cette perspective ils ont « travaillé main dans la main avec les acteurs du territoire », qu'il s'agisse de la Ville comme de la Capa. Depuis que les trottinettes roulent en ville, le rapprochement s'est opéré avec la police municipale.

« Les agents sont venus vers nous et nous sommes allés vers eux. Ils n'hésitent pas à nous contacter en cas de problème et de mauvaise utilisation des engins », soulignent-ils. D'autant que les jeunes,

les principaux utilisateurs du service pour le moment, ont tendance à faire démarrer une trottinette pour le « fun » c'est-à-dire pour enchaîner les tours sur la place du Diamant et dans les rues adjacentes. Une façon, moins bruyante cependant, de remplacer le scooter, mais qui indispose d'ores et déjà bon nombre de riverains.

Les concepteurs du service ont d'ailleurs prévu de mener à brève échéance un « important travail de sensibilisation auprès du public concernant le port du masque, le respect des règles de circulation ». Dès cette semaine, une rencontre est prévue avec des représentants de la société Two route, spécialisée dans

la prévention et la sensibilisation. « On ne peut pas se contenter de jeter les trottinettes à travers la ville. Il est indispensable d'accompagner la population dans l'appropriation de ce mode de transport. »

Après les plus jeunes, il reste à présent à séduire les salariés. « L'intérêt est de faire en sorte que les gens laissent la voiture chez eux pour se rendre à leur travail ou à un rendez-vous quelconque. »

Pour une ville plus écolo et moins embouteillée.

V.E.

* La démarche portée par Epiù bénéficie du soutien de la SPL M3E, de l'Agence Sup design, de l'association de jeunes entrepreneurs corse et de la BNI.



Les trottinettes disposent d'une autonomie de 50 kilomètres. Elles se prêtent surtout aux déplacements brefs.